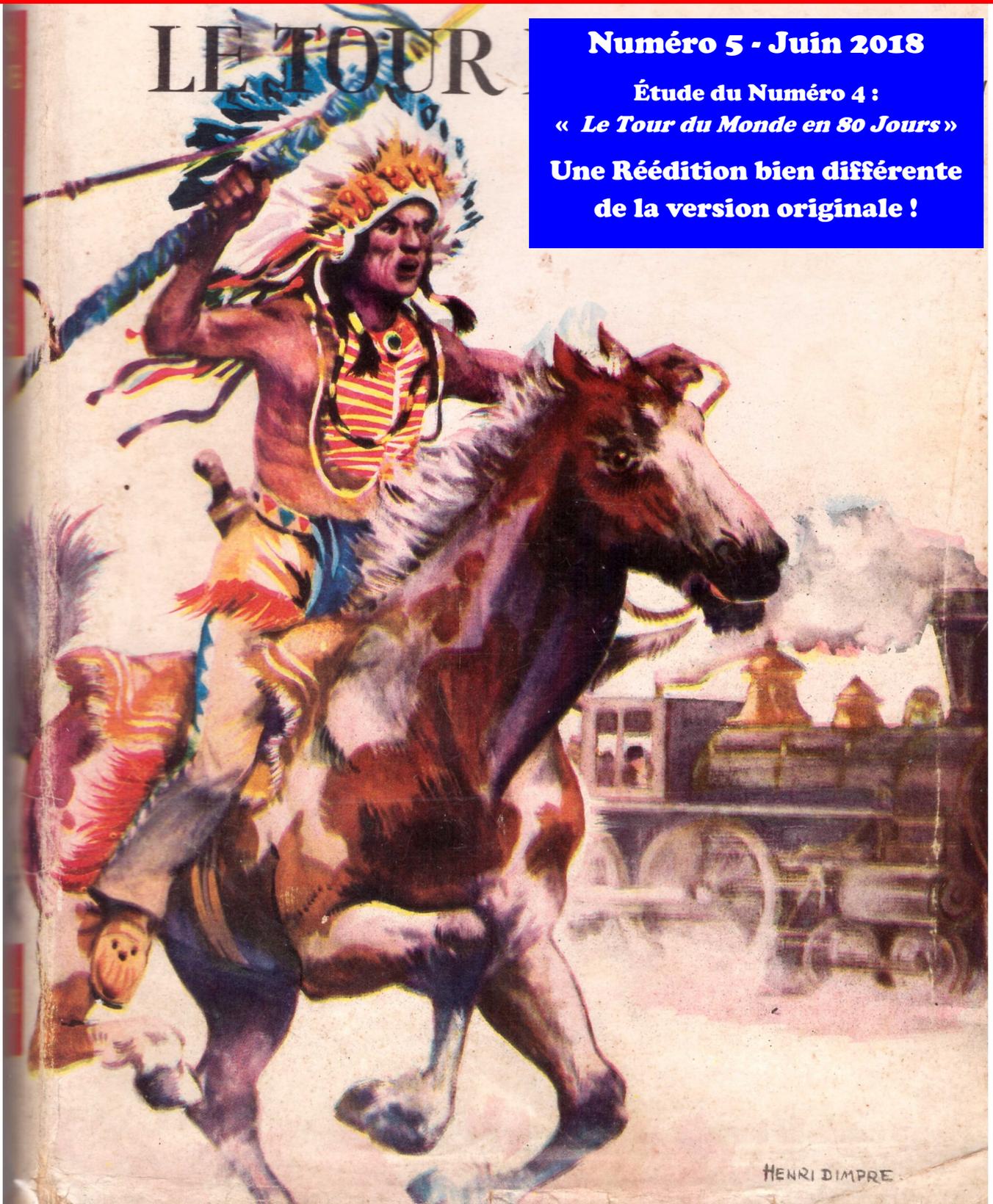


PETITE GAZETTE DE L'IDÉAL - BIBLIOTHÈQUE

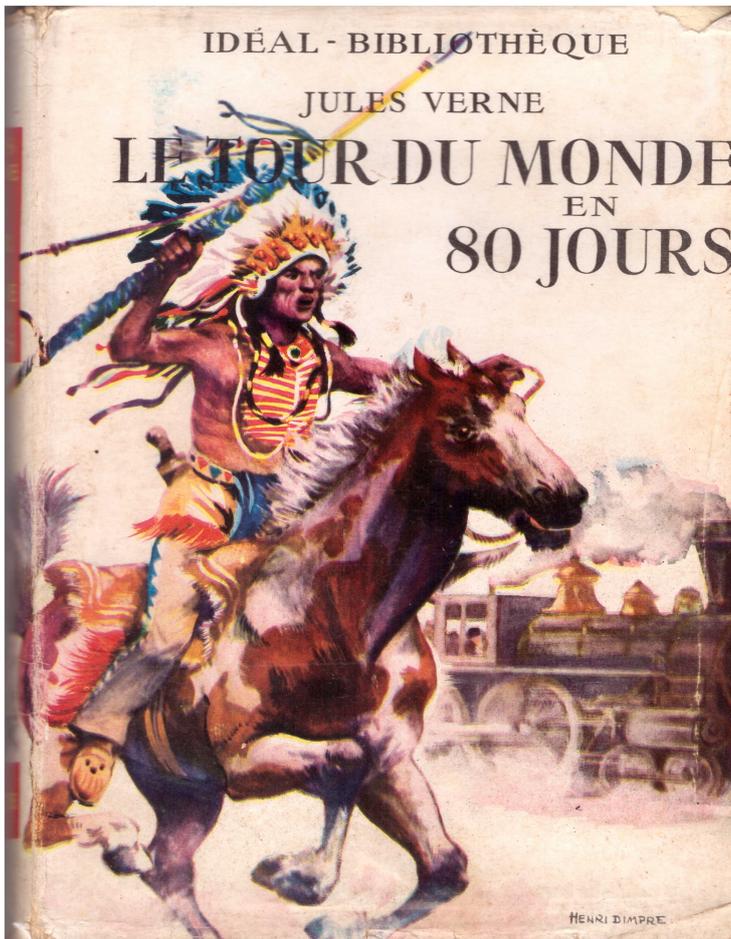
LE TOUR

Numéro 5 - Juin 2018

Étude du Numéro 4 :
« *Le Tour du Monde en 80 Jours* »
Une Réédition bien différente
de la version originale !



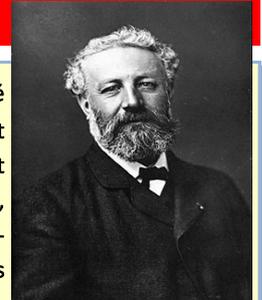
NUMÉRO 4 : JULES VERNE DANS L'IDÉAL-BIBLIOTHÈQUE !



Petite Gazette de L'IDÉAL - BIBLIOTHÈQUE

N°5 - Mai 2019

© Michel39



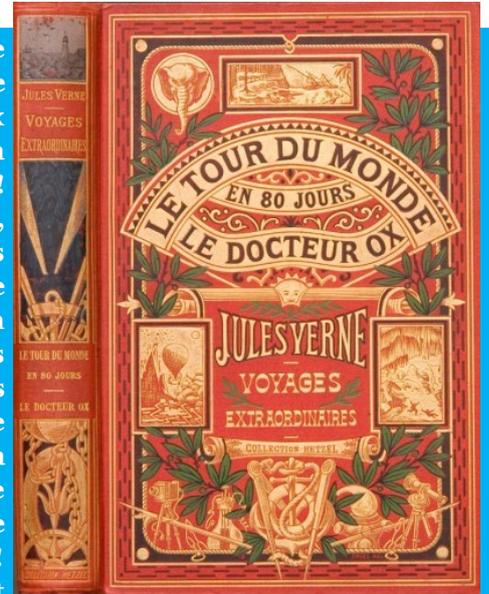
Jules Verne, né le 8 février 1828 à Nantes et mort le 24 mars 1905 à Amiens, est un écrivain français dont l'œuvre est, pour la plus grande partie, constituée de romans d'aventures évoquant les progrès scientifiques du XIXe siècle. Bien qu'il ait d'abord écrit des pièces de théâtre, Verne ne rencontre le succès qu'en 1863 lorsque paraît, chez l'éditeur Pierre-Jules Hetzel (1814-1886), son premier roman, *Cinq semaines en ballon*. Celui-ci connaît un très grand succès, y compris à l'étranger. À partir des *Aventures du capitaine Hatteras*, ses romans entreront dans le cadre des *Voyages extraordinaires*, qui comptent 62 romans et 18 nouvelles, parfois publiés en feuilleton dans le *Magasin d'éducation et de récréation*, revue destinée à la jeunesse, ou dans des périodiques destinés aux adultes comme *Le Temps* ou *le Journal des débats*. Les romans de Jules Verne, toujours très documentés, se déroulent généralement au cours de la seconde moitié du XIXe siècle. Ils prennent en compte les technologies de l'époque — *Les Enfants du capitaine Grant* (1868), *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* (1873), *Michel Strogoff* (1876), *L'Étoile du sud* (1884), etc. — mais aussi d'autres non encore maîtrisées ou plus fantaisistes — *De la Terre à la Lune* (1865), *Vingt mille lieues sous les mers* (1870), *Robur le Conquérant* (1886), etc. Outre ses romans, on lui doit de nombreuses pièces de théâtre, des nouvelles, des récits autobiographiques, des poésies, des chansons et des études scientifiques, artistiques et littéraires. Son œuvre a connu de multiples adaptations cinématographiques et télévisuelles depuis l'origine du cinéma ainsi qu'en bande dessinée, au théâtre, en musique ou en jeu vidéo. Jules Verne est populaire dans le monde entier ; selon l'*Index Translationum*, avec un total de 4 702 traductions, il vient au deuxième rang des auteurs les plus traduits en langue étrangère après Agatha Christie. Il est ainsi, en 2011, l'auteur de langue française le plus traduit dans le monde. L'année 2005 en France a été déclarée « Année Jules Verne », à l'occasion du centenaire de la mort de l'écrivain.

© Wikipedia

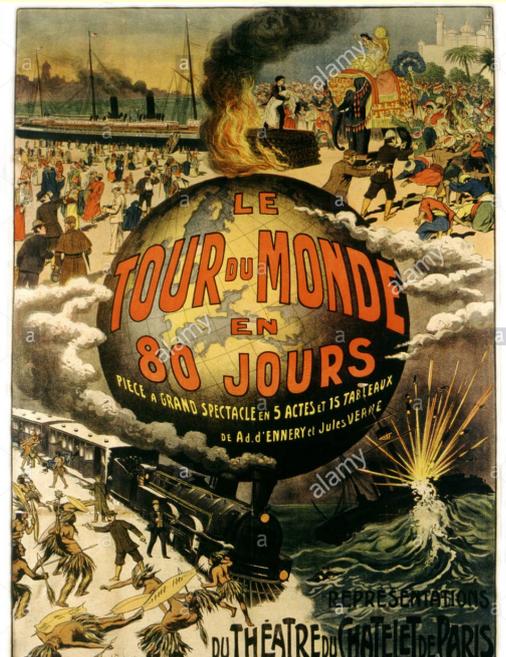
Le *Tour du monde en quatre-vingts jours* est un roman d'aventures de Jules Verne, publié en 1873. Le roman raconte la course autour du monde d'un gentleman anglais, Phileas Fogg, qui a fait le pari d'y parvenir en quatre-vingts jours. Il est accompagné par Jean Passepartout, son serviteur français. L'ensemble du roman mêle récit de voyage (traditionnel pour Jules Verne) et données scientifiques comme celle utilisée pour le rebondissement de la chute du roman. Ce voyage extraordinaire est rendu possible grâce à la révolution des transports qui marque le XIXe siècle dans le contexte de la révolution industrielle. Le développement de nouveaux modes de transport (chemin de fer, bateau à vapeur) et l'ouverture du canal de Suez en 1869 raccourcissent les distances, ou du moins le temps nécessaire pour les parcourir. Le premier tour du monde en quatre-vingts jours fut effectué par George Francis Train en 1870.

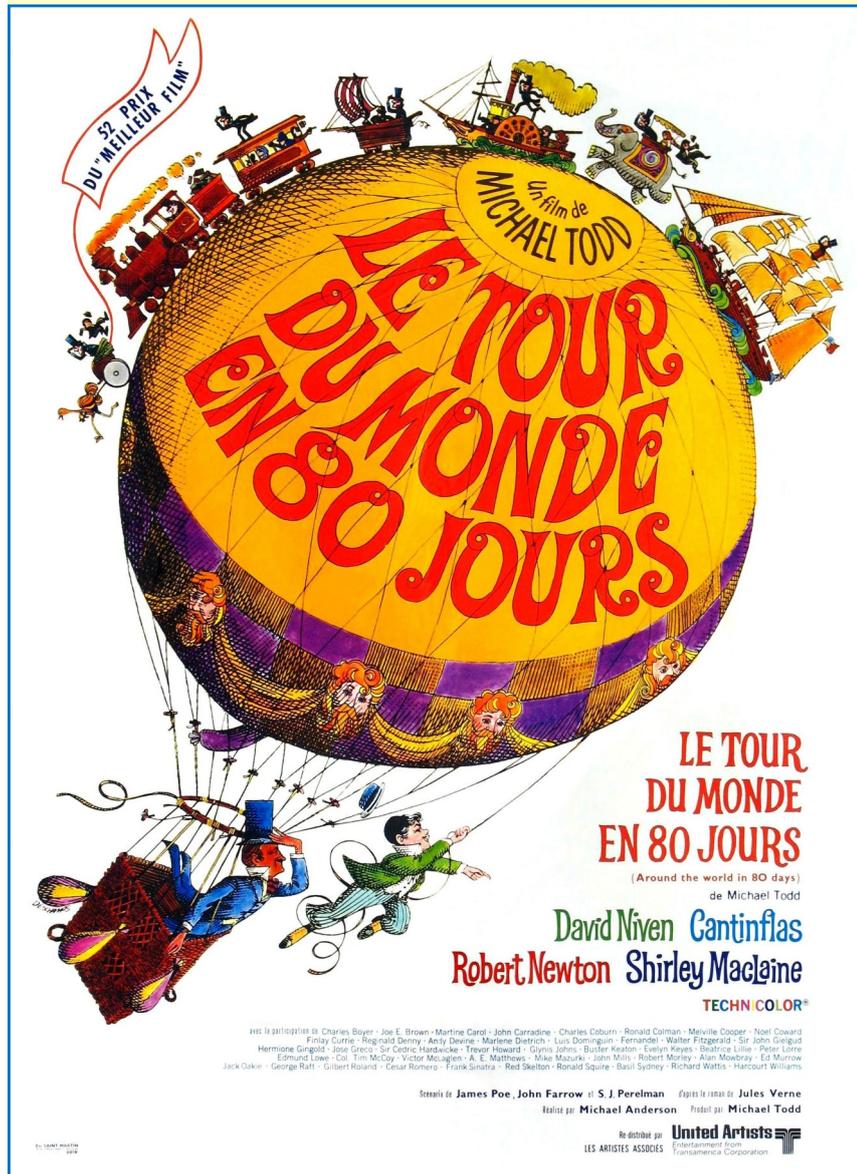
Ce roman de Jules Verne fut un de ses plus grands succès littéraires, sinon le plus grand ! Bien entendu, il donna naissance à une adaptation théâtrale toute aussi talentueuse. Mais aussi à plusieurs versions cinématographiques sans parler des réalisations télévisuelles sous la forme de feuilletons ! Récit intemporel s'il en est dans lequel Jules VERNE fait preuve de tout son talent.

Finalement, il n'est pas étonnant de voir apparaître Jules VERNE dans cette belle collection... dès le numéro quatre ! Notre auteur a déjà fait les beaux jours de nombreuses autres collections destinées à la jeunesse, à commencer par la fameuse *Bibliothèque Verte* ! En effet, Hachette a, plus encore que l'éditeur original HETZEL, positionné notre auteur dans ce secteur de Romans d'aventures pour la jeunesse... Ce qui n'était pas, loin de là, le but de Jules VERNE ! La plupart de ses romans ont paru en prépublication dans des journaux davantage lus par des adultes que par des jeunes gens ! Et ses héros n'étaient pas toujours des enfants, comme c'est bien souvent le cas dans ce type de littérature... Ainsi, *Le Tour du Monde en 80 jours* a connu un énorme succès sur les planches de théâtre (renforcées pour supporter le poids d'un éléphant !) où le public était majoritairement représenté par des adultes ! Ce titre devait donc rapporter à son auteur gloire et fortune et demeure l'un des plus connus de l'œuvre de Jules VERNE. C'est donc un nouveau positionnement éditorial qui destine ce romancier aux adolescents pré pubères ... On peut le regretter mais, force est de reconnaître, que *Les Voyages Extraordinaires* n'ont jamais connu l'oubli de beaucoup leurs congénères ! Des générations d'enfants (à commencer par moi !) ont découvert cet auteur à travers les diverses publications Hachette. Certes, le plus souvent, il s'agissait d'éditions abrégées, adaptées pour la jeunesse... L'œuvre originale avait alors souffert des ciseaux du regretté Marc SORIANO ! Mais il serait injuste de lui en tenir rigueur : après tout, pourquoi ne pas découvrir Jules VERNE dans les collections Jeunesse avant d'en rechercher les précieux et onéreux cartonnages HETZEL une fois devenu adulte ?



L'adaptation théâtrale de ce roman est cosignée par Adolphe Philippe d'ENNERY (1811-1899), romancier et dramaturge français. Il collaborera avec Jules VERNE pour d'autres adaptations de ses *Voyages Extraordinaires* au Théâtre.





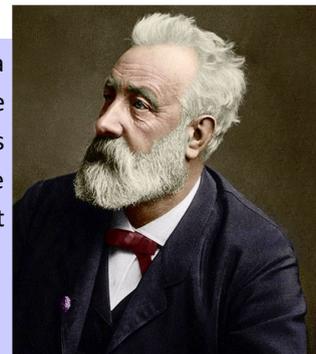
L'adaptation cinématographique de ce roman la plus connue est sans conteste celle de Mickaël ANDERSON réalisée en 1956.

La notoriété internationale de ce roman lui fera connaître de nombreux adaptations cinématographiques plus ou moins heureuses. Celle dont Jackie CHAN est un interprète date de 2003.



On ne présente plus Jules VERNE ! Vu le nombre impressionnant de publications à son sujet¹, il serait vain et inutile de vouloir réinventer la roue ! C'est pourquoi je renvoie celles et ceux qui voudraient en savoir davantage sur l'auteur des Voyages Extraordinaires aux diverses et nombreuses biographies déjà parues. Le sujet de cette étude se contentera donc d'examiner les romans de Jules VERNE qui ont été publiés dans la collection Idéal-Bibliothèque, propriété de l'éditeur Hachette.

(1) : Voir La Rubrique Jules VERNE sur www.ideal-bibliotheque.fr



L'illustrateur **Henri Dimpre** (1907-1971)

Dessinateur, musicien, peintre, romancier, illustrateur, humoriste... Henri Dimpre pratiquait l'Art sous toutes ses formes. Sa production fut prodigieuse et variée.

Henri Dimpre est né aux Andelys le 7 mai 1907. Il est le fils de Léon Dimpre et d'Henriette Rousse. Les parents étaient chapeliers. Après des études brillantes, il entre dans l'entreprise Worms à Rouen le 16 décembre 1935. Mais le dessin est sa passion

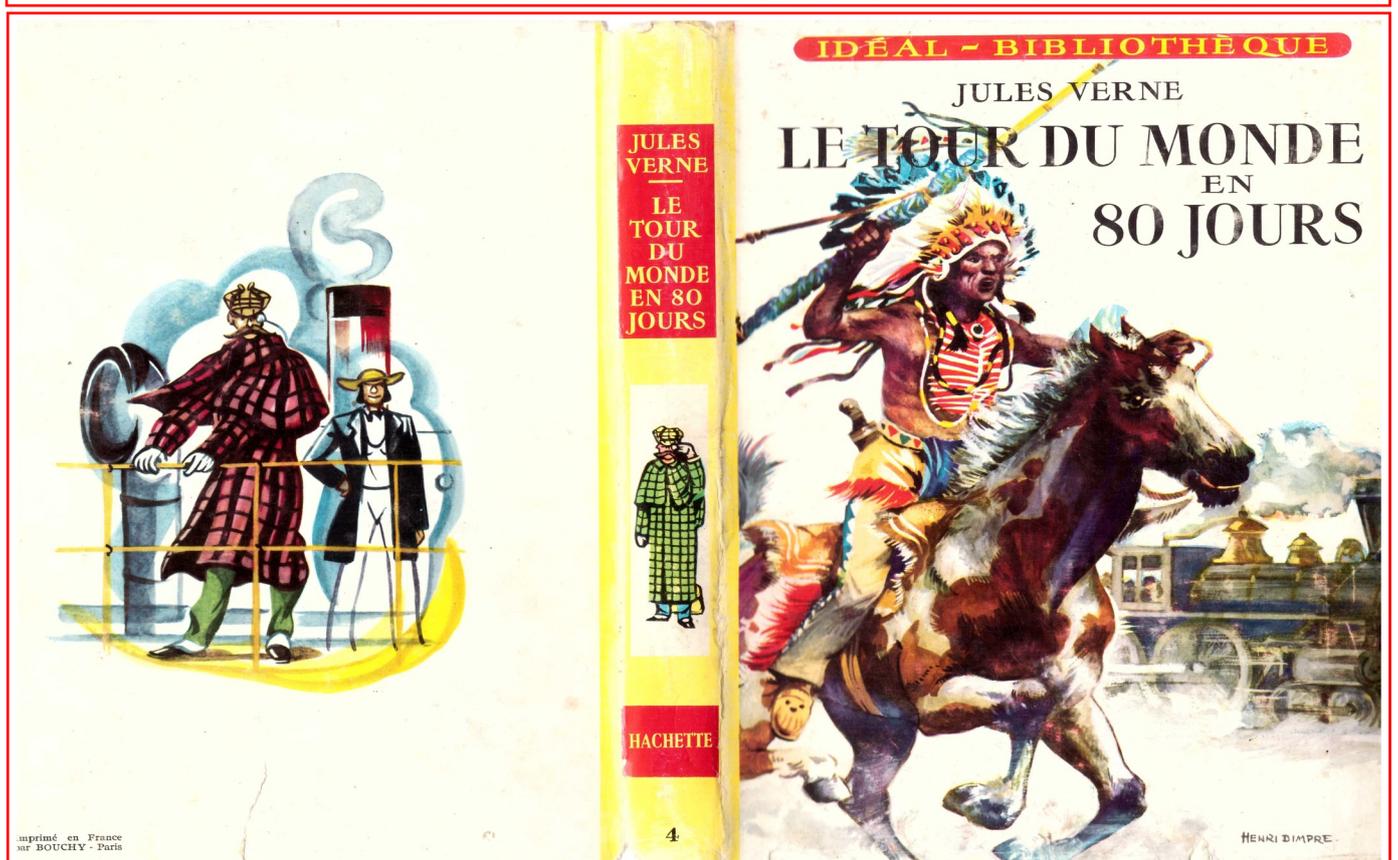
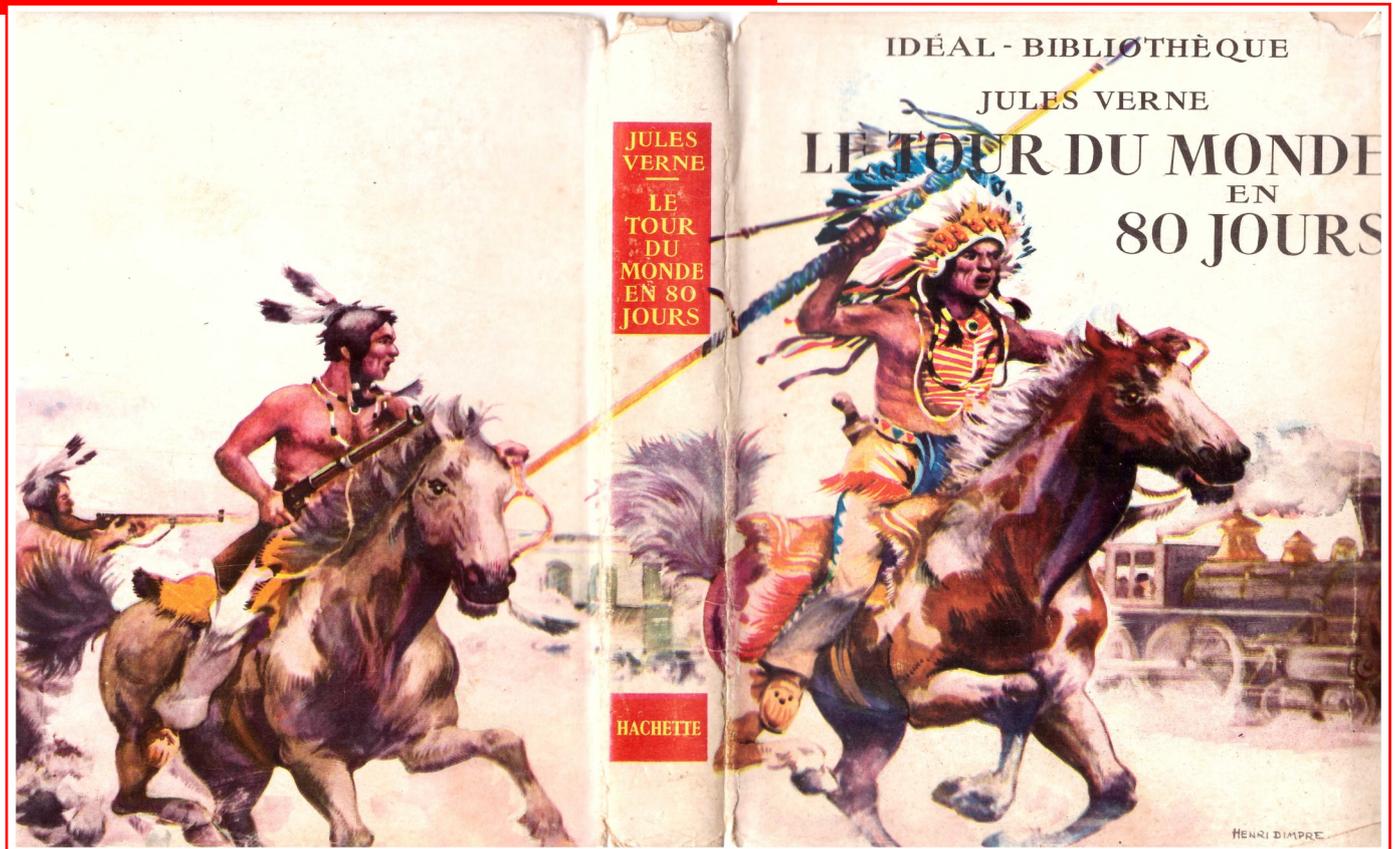


depuis l'enfance. Il illustra de nombreux manuels d'histoire ainsi que des romans pour la jeunesse, dont beaucoup de titres de les fameuses *Bibliothèque Verte et Rose*.

Henri Dimpre, également musicien violoncelliste, est un autodidacte en peinture, La Normandie illustrée édite ses dessins dès octobre 1926. Travailleur infatigable, ce peintre, adepte du figuratif, décédé en juin 1971 laisse une œuvre remarquable derrière lui.

Dans un premier temps, j'avais pensé consacrer un numéro de *La Petite Gazette* à la présence de Jules VERNE dans la collection *Idéal-Bibliothèque*. Mais c'était sans compter l'éditeur HACHETTE ! En effet, la réédition du « *Tour du Monde en 80 Jours* », le premier *Voyage Extraordinaire* paru dans notre collection, est absolument différente de la version originale parue en 1951 ! À commencer par la table des Matières puisque le récit a été redécoupé : Six chapitres ont été éliminés : on passe de 37 à 31¹. Bien entendu le dessinateur Henri DIMPRE sera de nouveau sollicité pour illustrer cette nouvelle mise en page qui ne conservera qu'une partie de son travail antérieur. Sans doute, dans un louable souci de modernité, Hachette a procédé de cette manière quasiment invisible à l'œil d'un profane ! Il était sans doute rare qu'un possesseur de la version originale achète sa réédition qui, curieusement, portait la même illustration de couverture ! Renuméroté a posteriori, il était censé représenter son aîné mais, force est de le reconnaître, qu'il avait bien changé entre-temps. Le changement de Copyright dont il est question page suivante explique beaucoup de choses... Mais l'attribution de ce numéro 4 à ce nouvel ouvrage paraît quelque peu abusif puisqu'on n'a pas affaire au même livre ! Pour avoir participé à l'élaboration de la liste complète de la collection que vous pouvez consulter sur www.ideal-bibliotheque.fr, j'en sais quelque chose ... Plus tardivement cet ouvrage aurait été renuméroté ! Mais, à cette époque, on n'était pas aussi rigoureux qu'aujourd'hui d'autant que la version originale n'avait jamais porté de numéro... Ce qui est amusant de noter, c'est que le changement d'illustrations est du au changement du texte ! Et tout ça, sous la même couverture... Bien sûr, tout cela nous donne du grain à moudre et l'étude de ces volumes rouge et jaune nous réserve bien des surprises aussi nombreuses qu'étonnantes. Naturellement, les autres *Voyages Extraordinaires* parus dans cette collection feront à leur tour le sujet de prochains numéros de *La Petite Gazette*. Il était bien illusoire de vouloir les regrouper dans un seul magazine, maintenant, je m'en rends tout à fait compte ! Voilà, assez bavardé, je fais chauffer le scanner et je vous livre mon travail tout chaud... Je vous souhaite un bon appétit de lectures, beaucoup de curiosité aussi car, apparemment, ce sujet auquel je me livre n'avait encore jamais été traité... *L'Idéal-Bibliothèque* est décidément une curieuse collection qui ne méritait pas autant d'indifférence.

(1) : La Version originale de ce roman comporte aussi 37 chapitres.



Lors de la réédition de ce titre dans la collection, la jaquette se trouve profondément remaniée. En effet, seule la moitié du dessin d'origine est conservée. La tranche du livre se trouve à son tour illustrée par une petit dessin original, à la manière des volumes parus dans la *Bibliothèque Verte*... Par la même occasion, elle porte désormais le numéro de ce titre dans la collection. Enfin, Henri DIMPRE a réalisé un nouveau dessin raccord qui figure désormais sur le quatrième de couverture. Notons qu'exceptionnellement, cette illustration de couverture ne figure pas à l'intérieur de la version originale sous la forme habituelle d'un hors texte couleur double page.

Étonnamment, la version d'origine bénéficie d'un frontispice reproduit en couleur... qui n'apparaîtra plus dans les rééditions successives de ce volume ! Plus bizarrement encore, l'édition première porte un Copyright daté de 1954 tandis que sa réédition fait référence à un Copyright de 1950 !

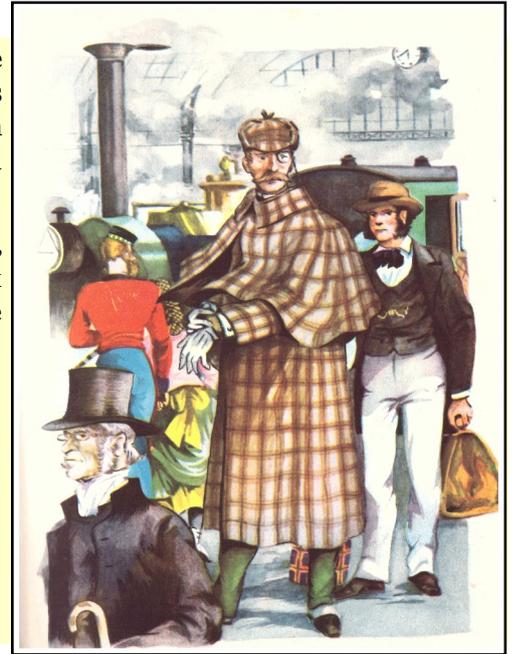
Cette même réédition précise aussi qu'il s'agit d'un « *Texte Condensé* », chose assez habituelle dans la collection. Remarquons aussi, que les deux textes diffèrent légèrement, ce qui explique pourquoi les Copyright ne sont pas les mêmes.

Cette remarque explique sans doute pourquoi la réédition est fort différente de l'originale pourtant parue dans la même collection.

Copyright 1954 by Librairie Hachette.
Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.

© LIBRAIRIE HACHETTE, 1950
Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.

TEXTE CONDENSE POUR IDÉAL-BIBLIOTHÈQUE



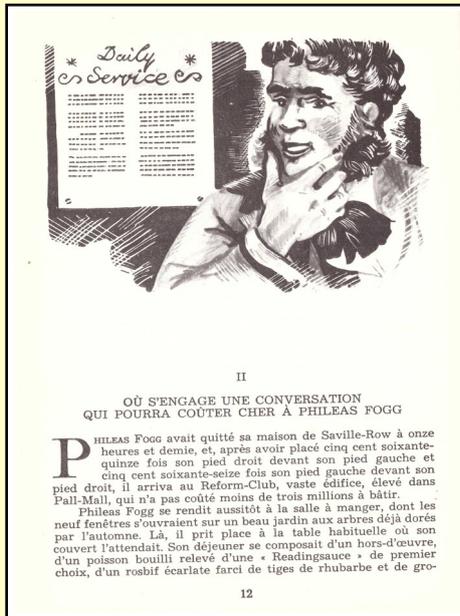
*Pour de nombreux historiens de la littérature, la cause était entendue. Le manuscrit original du chef-d'œuvre de Jules Verne, *Le tour du monde en 80 jours* s'était évanoui. La persévérance d'une éditrice a prouvé le contraire. Le manuscrit de ce roman d'aventures rédigé en 1872 sera publié pour la première fois le 20 mars aux éditions des Saints Pères, un éditeur normand spécialisé dans la reproduction de manuscrits rares*

« Après avoir édité *Vingt mille lieues sous les mers* en 2014, nous souhaitions partir à la recherche d'un autre grand manuscrit inédit de Jules Verne. Nous avons toutefois renoncé à l'espoir de mettre un jour la main sur le manuscrit complet du *Tour du monde en 80 jours*, plusieurs spécialistes nous ayant assuré que ce dernier avait disparu », raconte l'éditrice Jessica Nelson. Mais la jeune femme, âgée de 36 ans n'est pas du genre à baisser les bras. Elle explore sans relâche le Fonds Hetzel, l'éditeur de l'écrivain, conservé à la Bibliothèque nationale de France. Dans un dossier censé contenir des contrats d'édition, elle tombe quasi miraculeusement sur le texte intégral du *Tour du monde en 80 jours*. Personne ne l'avait jamais cherché à cet endroit. « Quelle ne fut pas notre surprise de découvrir un manuscrit énigmatique, couvert de l'écriture de Jules Verne et mentionnant les aventures de Phileas Fogg. Quelle ne fut pas notre joie, à la lecture plus attentive de ce document inattendu, de comprendre qu'il s'agissait bien de l'unique manuscrit intégral du plus célèbre livre de Jules Verne », raconte l'éditrice. Tiré à 2 000 exemplaires. Ce roman « se lit aujourd'hui et se lira demain avec le même émerveillement qui fut celui de ses premiers lecteurs », affirme dans la préface de cette édition, tirée à seulement 2 000 exemplaires, l'Académicien Jean-Christophe Rufin. Le texte manuscrit est très lisible. Jules Verne écrit d'une écriture serrée avec assez peu de ratures. On l'avait oublié mais il écrit à la plume. Quand l'encre s'épuise, la ligne pâlit. On imagine Jules Verne plongeant sa plume dans l'encrier puis reprenant son travail. Publié intégralement, le texte est enrichi des 38 feuillets autographes, les seuls disponibles jusqu'à présent. La lecture de cette toute première version est malaisée, Verne biffant et réécrivant des passages entiers. Dans la marge, le romancier pose des additions, comme un écolier, pour s'assurer que le délai qu'il a imposé à son héros sera rigoureusement respecté. L'édition, présentée dans un coffret bleu, est illustrée avec des gravures de l'édition originale de 1873. Au prix de 189 euros. Le prix de la révélation.

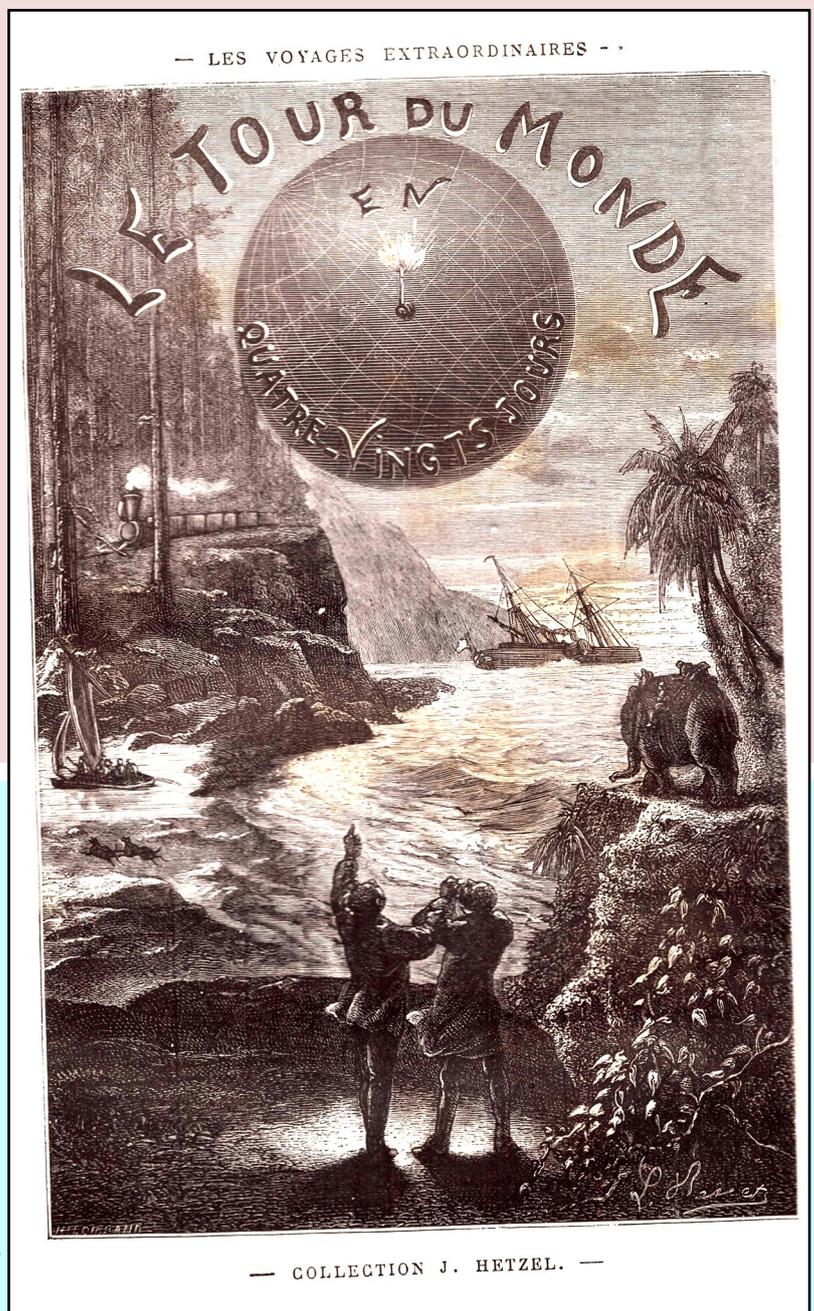
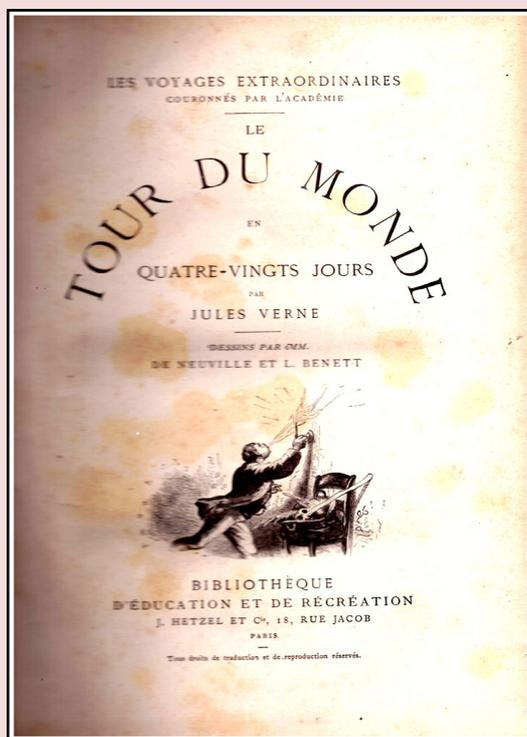


Extrait du *Courrier Picard* (14 mars 2017).

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS est d'abord parue en feuilleton dans le journal « *Le Temps* » du 6 novembre au 22 décembre 1872, puis reprise en volume l'année suivante chez Hetzel à Paris .



La mise en page diffère sensiblement entre les deux volumes mais aussi le titre des chapitres et le contenu du texte. Hachette ne se montre guère fidèle au texte original de Jules VERNE. Notons que la version de 1951 respecte non seulement le titre du chapitre mais aussi le but du récit, contrairement à sa réédition ! Au sein d'une même collection, ces changements sont tout de même assez étonnants : bien souvent, la réédition diffère de son prédécesseur alors que rien ne le laisse prévoir !



Les éditions originales publiées par HETZEL avaient la chance d'être illustrées par des artistes connus et reconnus. *Le Tour Du Monde en Quatre-Vingts Jours* portait les signatures de Alphonse De NEUVILLE (1835-1885) associé à Léon BENETT⁽¹⁾ (1839-1916). Bien qu'elles soient reproduites en noir et blanc, elles apportent un charme incontestable au livre.

(1) : Voir **Léon Benett illustrateur**, *Lettres et Dessins Inédits* © 2011, A La Frontière.



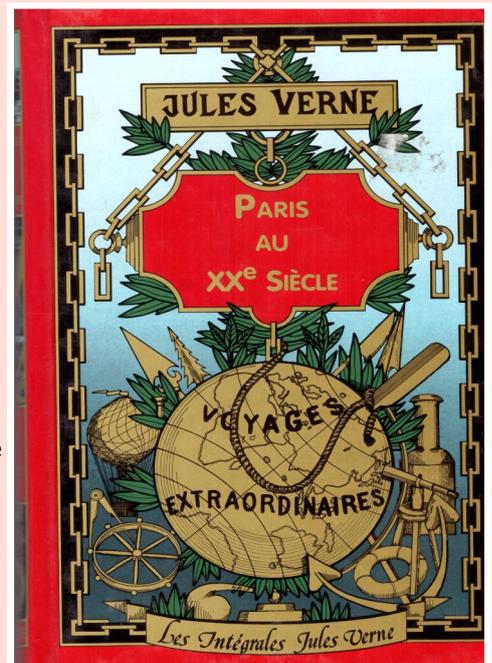
Curieusement, ce récit va paraître dans « **La Galaxie** », collection parallèle de l'éditeur, sous sa première forme publiée dans la version

originale de *L'Idéal-Bibliothèque* ! Le texte sera donc divisé en 37 courts chapitres, comme dans la version originale publiée par Hetzel. Comme quoi il n'est pas toujours facile de suivre le travail éditorial de la Maison Hachette... Cette fois, le Copyright fait simplement référence à l'année 1972, année de publication de ce récit dans cette collection. Autre particularité importante à signaler : pour ce faire, Hachette n'utilisera pas le travail de Henri DIMPRES mais celui de ses prédécesseurs : De NEUVILLE et BENETT, les dessinateurs originaux de ce *Voyage Extraordinaire*. C'est pourquoi, le volume ci-contre portera en couverture le frontispice original qui, pour l'occasion, sera colorisé. En revanche, les illustrations internes seront publiées sous leur forme primitive, c'est-à-dire en noir et blanc. La couleur sera donc absente de ce bouquin mais c'était le prix à payer pour ce retour aux sources. On peut tout de même se réjouir de ce choix car, de cette façon, on a presque l'impression de posséder un précieux cartonnage Hetzel !



(1) : **La Galaxie** est le nouveau nom à la collection qui s'intitulait précédemment : **Les Grands Livres Hachette**.

Pour être tout à fait honnête, il faut aussi parler d'une autre collection publiée par Hachette dans les années quatre vingt. Il s'agit de « **Les Intégrales De Jules Verne** » qui reprennent *Les Voyages extraordinaires* sous leur forme originale. Les gravures d'origine ont été conservées et les bouquins de la collection sont publiés en Texte Intégral. Clin d'œil de l'éditeur au célèbre auteur : Même le fameux roman « **Paris au XX^e Siècle** », dont le manuscrit avait été refusé par Hetzel, a trouvé sa place au sein de cette collection... Bien que ce ne soit pas un Voyage Extraordinaire, loin de là ! Jules VERNE étant la « propriété » des Éditions Hachette, il n'est pas étonnant que ses romans aient trouvé une grande place dans son catalogue. Mais plusieurs autres collections réunissant la plupart des *Voyages Extraordinaires*, sinon la totalité, ont aussi vu le jour chez d'autres éditeurs. On peut ici citer les éditions Rencontre, Jean De Bonnot, Les Éditions Atlas et, plus récemment, L'intégrale publiée par Le Monde. Comme quoi Jules VERNE est toujours un auteur porteur, digne d'intérêt. Bien entendu, les collectionneurs leur préféreront les éditions originales publiées par Hetzel mais, ces magnifiques cartonnages, ne sont pas à la portée de toutes les bourses. C'est pourquoi, on peut se réjouir que les œuvres de Jules VERNE soient toujours publiées de nos jours, restant ainsi accessibles à tous les lecteurs.



(1) : **Paris au xx^e siècle** est un roman d'anticipation écrit par Jules Verne en 1860, mais paru seulement en 1994, à titre posthume.



III
OÙ S'ENGAGE UNE CONVERSATION QUI POURRA COÛTER CHER
À PHILEAS FOGG

PHILEAS Fogg avait quitté sa maison de Saville-Row à onze heures et demie, et, après avoir placé cinq cent soixante-quinze fois son pied droit devant son pied gauche et cinq cent soixante-seize fois son pied gauche devant son pied droit, il arriva au Reform-Club, vaste édifice, élevé dans Pall-Mall, qui n'a pas coûté moins de trois millions à bâtir.

Phileas Fogg se rendit aussitôt à la salle à manger, dont les neuf fenêtres s'ouvraient sur un beau jardin aux arbres déjà dorés par l'automne. Là, il prit place à la table habituelle où son couvert l'attendait. Son déjeuner se composait d'un hors-d'œuvre, d'un poisson bouilli relevé d'une « Readingsauce » de premier choix, d'un rosbif écarlate farci de tiges de rhubarbe et de groseilles vertes, d'un morceau de chester, — le tout arrosé de quelques tasses de cet excellent thé, spécialement recueilli pour l'office du Reform-Club.

17



III
DANS LEQUEL PHILEAS FOGG STUPÉFIE PASSEPARTOUT,
SON DOMESTIQUE

A SEPT HEURES VINGT-CINQ, Phileas Fogg, après avoir gagné une vingtaine de guinées au whist, prit congé de ses honorables collègues et quitta le Reform-Club. A sept heures cinquante, il ouvrait la porte de sa maison et rentrait chez lui.

Passepartout, qui avait consciencieusement étudié son programme, fut assez surpris en voyant Mr. Fogg, coupable d'inexactitude, apparaître à cette heure insolite. Suivant la notice, le locataire de Saville-Row ne devait rentrer qu'à minuit précis.

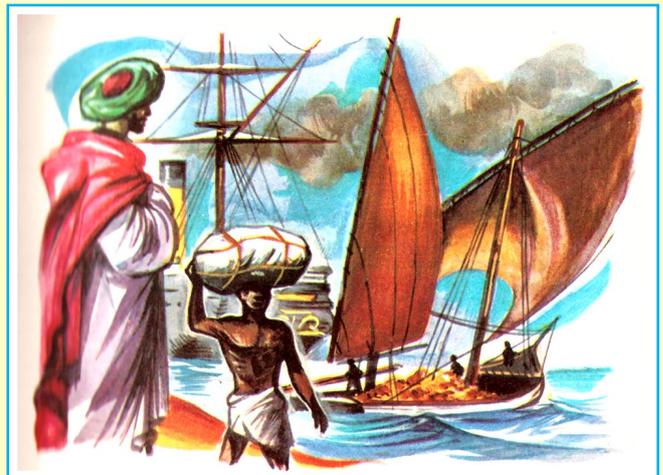
Phileas Fogg était tout d'abord monté à sa chambre puis il appela :

« Passepartout. »

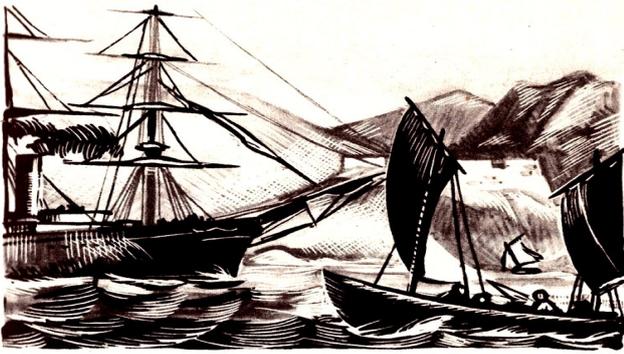
19



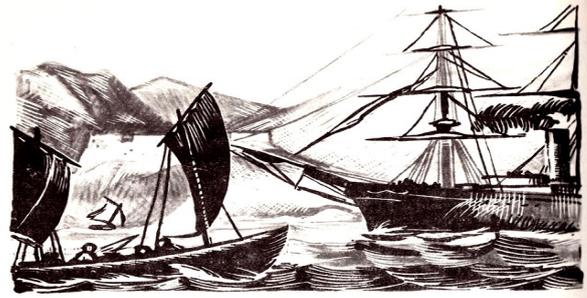
Henri DIMPRE a donc repris son dessin qui figurait en-tête du chapitre IV dans la version primitive. Il l'a non seulement colorisé mais aussi modifié ! Un dessin conçu en noir et blanc nécessite ce genre d'intervention si on veut obtenir un bon résultat. L'apport des décors et des personnages est essentiel alors. **HERGÉ** a procédé de même lorsqu'il a fallu coloriser les premiers albums de **TINTIN** parus initialement en noir et blanc. Un travail tellement important qu'il a du faire appel à plusieurs collaborateurs pour mener à bien sa tâche.



Si Henri DIMPRE a conservé le « sujet » de son dessin initialement paru en noir et blanc, il l'a tout de même profondément remanié avant sa parution en couleur ! Car cette même couleur lui permet de faire apparaître de nombreux détails qui avaient été occultés jusqu'à ce jour. Et les détails, Henri DIMPRE semble les apprécier car ils donnent un réalisme certain à son travail. Les personnages, eux aussi, prennent de l'importance. On suit cette évolution avec un intérêt non dissimulé.



IX
OÙ LA MER ROUGE ET LA MER DES INDES
SE MONTRENT PROPICES AUX DESSEINS DE PHILEAS FOGG



VI
OÙ LA MER ROUGE ET LA MER DES INDES
SE MONTRENT PROPICES AUX DESSEINS
DE PHILEAS FOGG

Une technique bien connue des dessinateurs : l'inversion d'une vignette peut donner l'illusion d'un nouveau dessin ! À moins que ce ne soit du fait de la nouvelle mise en page. En effet, sur la version de 1951, cette tête de chapitre figure sur une page droite, contrairement à la réédition qui se trouve sur la page opposée. Dans ce cas précis, Henri DIMPRE a donc été dispensé de refaire son illustration.

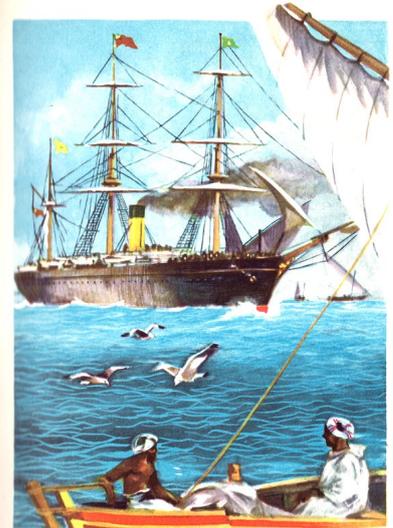
Ces deux illustrations originales seront reproduites dans la réédition mais pas dans le même ordre ! Désormais, nous sommes dans le chapitre V (et non plus VII !). La nouvelle pagination a repoussé le hors texte couleur page suivante, lui-même suivi d'un second hors texte couleur deux pages plus loin ! Le nouvel ordre des chapitres a complètement bouleversé le plan de travail initial entraînant une certaine anarchie dans la disposition des illustrations. Le dessinateur lui-même a été contraint de « bricoler » son travail afin de le faire coller à cette réédition qui n'en plus tout à fait une....



VII
QUI TÉMOIGNE UNE FOIS DE PLUS
DE L'INUTILITÉ DES PASSEPORTS EN MATIÈRE DE POLICE

L'inspecteur redescendit sur le quai et se dirigea rapidement vers les bureaux du consul. Aussitôt, et sur sa demande pressante, il fut introduit près de ce fonctionnaire.
« Monsieur le consul, lui dit-il sans autre préambule, j'ai de fortes présomptions de croire que notre homme a pris passage à bord du *Mon-golia*. »
Et Fix raconta ce qui s'était passé entre ce domestique et lui à propos du passeport.
« Bien, monsieur Fix, répondit le consul, je ne serais pas fâché de voir la figure de ce coquin. Mais peut-être ne se présentera-t-il pas à mon bureau, s'il est ce que vous supposez. Un voleur n'aime pas à laisser derrière lui des traces de son passage, et d'ailleurs la formalité des passeports n'est plus obligatoire. »

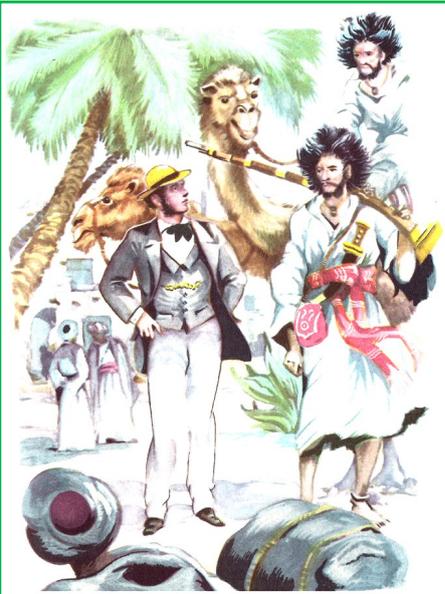
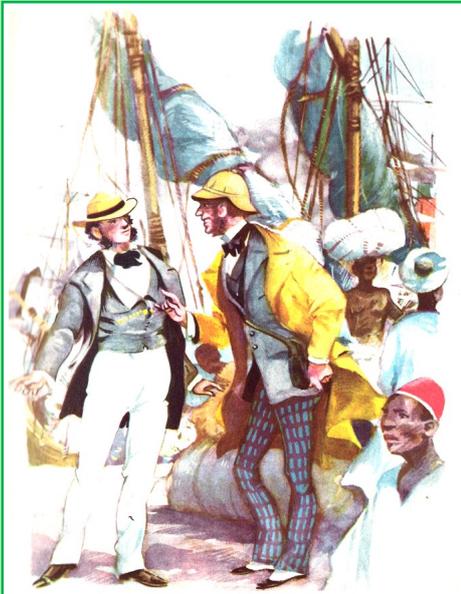
34



Onze heures sonnaient quand le steamer vint mouiller en rade...

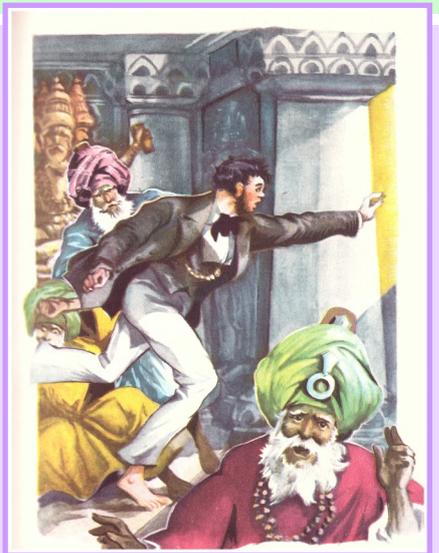
Naturellement, la nouvelle mise en page de cet ouvrage a sacrifié une partie du travail original réalisé par Henri DIMPRE. Ainsi, la vignette reproduite ci-contre n'a pas trouvé sa place dans ce qu'il convient de nommer une nouvelle édition ! *Le Tour du Monde en 80 Jours* est sans conteste le volume qui a connu les plus grand nombre de changements dans cette collection sous le couvert neutre d'une simple réédition. Ce qui est assez surprenant. Notons que cette nouvelle édition a aussi bénéficié d'une typographie améliorée rendant sa lecture beaucoup plus agréable. Rendons donc justice à l'éditeur quand le résultat de ses changements parfois intempestifs bénéficie au principal intéressé, c'est-à-dire le lecteur !



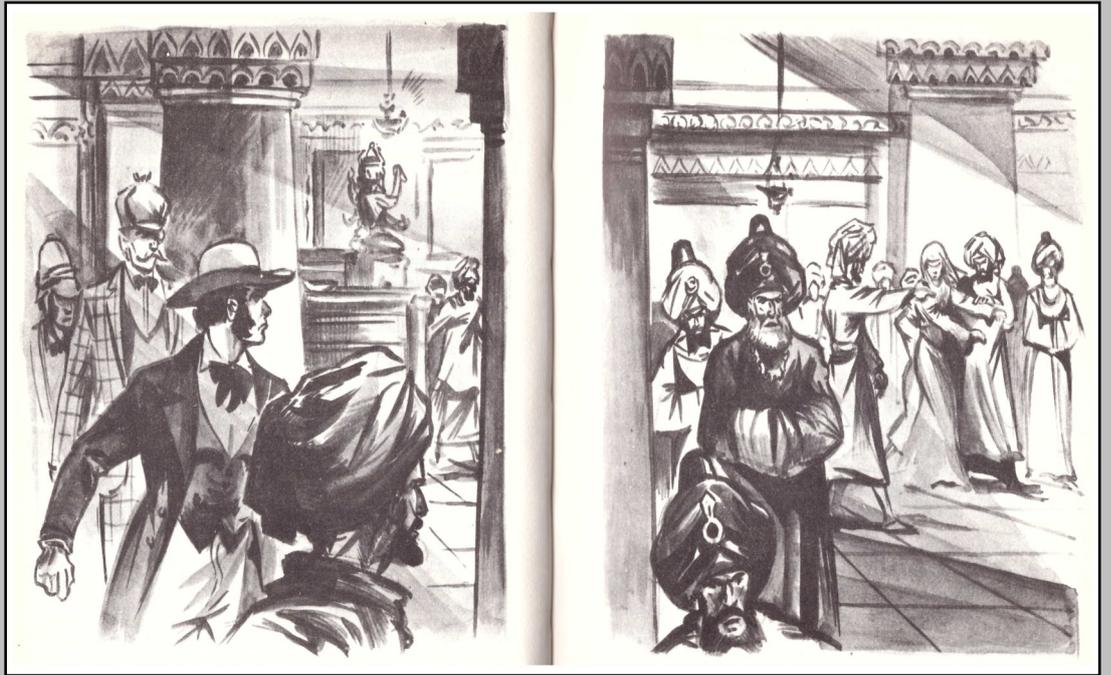


Ces deux planches couleur sont absolument « raccord »... Malheureusement, la seconde disparaîtra du volume censé être une réédition. L'éditeur est, avant toute chose, un commerçant avisé soucieux des prix de fabrication et, en l'occurrence, d'impression. La couleur, ça coûte cher ! Pour ménager sa marge, Hachette a fait chanter plus d'un imprimeur ! Un peu comme dans l'industrie automobile où les sous-traitant servent de variables d'ajustement ! Et dire que certains appellent ceci des négociations commerciales...

La troisième planche couleur restera commune aux deux versions et on ne peut que s'en réjouir. Henri DIMPRE a rendu ses dessins le plus exotiques possibles. Seul *Passepartout*, le célèbre domestique de *Phileas Fogg*, apparaît toujours sanglé dans son beau costume de voyage ! Le décor, lui, suffit à situer l'action. L'illustrateur livre un travail très lisible, « ligne claire ». Fort heureusement, les doubles pages hors texte couleur ont été préservées ! Elles agrémentent les deux ouvrages de façon fort heureuse et sont de belle facture. N'oublions pas que Hachette avait mis l'accent sur l'importance de l'illustration couleur des volumes de sa collection « *Idéal-Bibliothèque* » ... Ce qui la différenciait de sa collègue « *Bibliothèque Verte* » dont les titres étaient certes meilleur marché mais aussi beaucoup moins illustrés. Loin d'être concurrentes au sein de l'éditeur parisien, les deux collections couvraient davantage un marché porteur. Par la suite, elles publieront leurs propres séries, ce qui marquera leur différence en accentuant leur caractère.



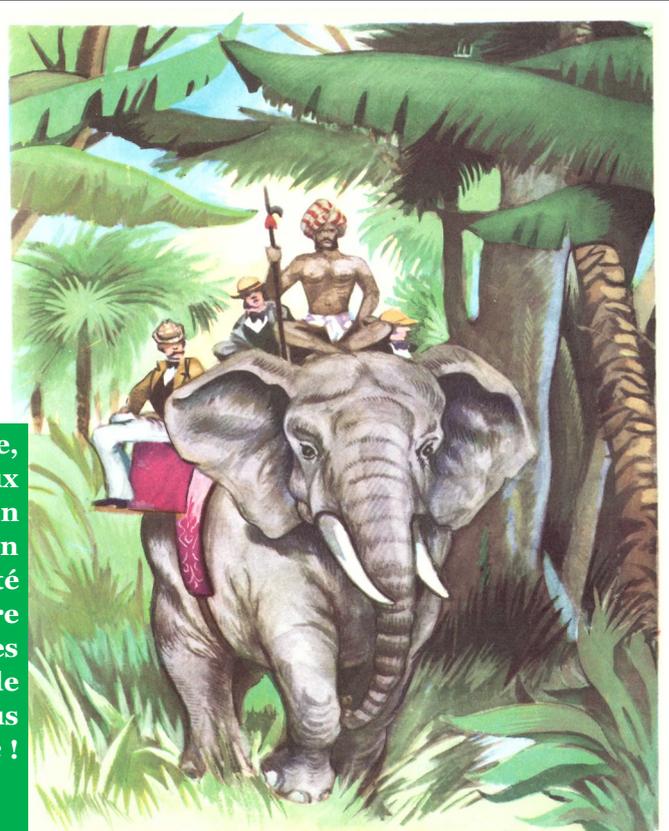
Si de nombreuses illustrations ont disparu entre les deux versions publiées, d'autres, en revanche, ont fait leur apparition ! Ainsi, ces deux dessins reproduits en noir et blanc équilibrent l'ouvrage nouveau qui, pourtant, se voulait être une simple réédition...

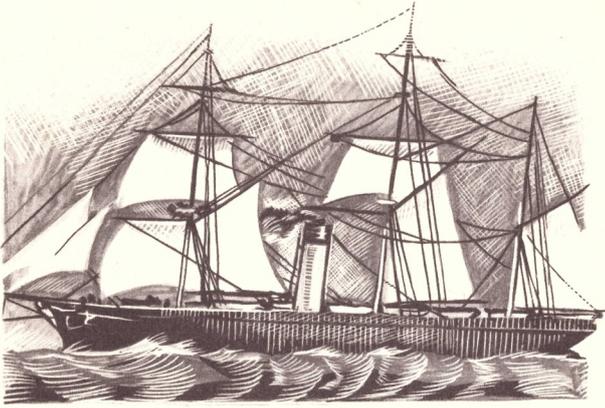


Toujours dans le domaine des nouveautés, il faut signaler cette vignette couleur qui a été spécialement réalisée pour illustrer la réédition de ce volume. Il est vrai que la nouvelle mise en page, fort différente de la précédente, a nécessité une refonte totale des illustrations. Si certaines ont disparu, faute de place, d'autres, comme celle-ci, ont fait leur apparition. Henri DIMPRE a donc dû retravailler ce *Voyage Extraordinaire* de Jules VERNE... Pour une réédition pas du tout ordinaire puisqu'elle reproduit un texte différent ! C'est une des particularités de la collection *Idéal-Bibliothèque*, qui nous offre un sujet encore apparemment inédit et que je me fais plaisir à traiter !



Chaque fois que la chose a été possible, l'éditeur a réutilisé les dessins originaux qui illustraient une version différente d'un titre identique ! Bien entendu, la mise en page, comme la pagination, a été entièrement modifiée... Comme quoi on a affaire presque à un livre différent malgré les apparences rassurantes de la collection... Seule la présence de ces dessins communs aux deux versions nous rappelle le Numéro quatre de *L'Idéal-Bibliothèque* ! Ce qui fait en somme tout le charme de cette étude.

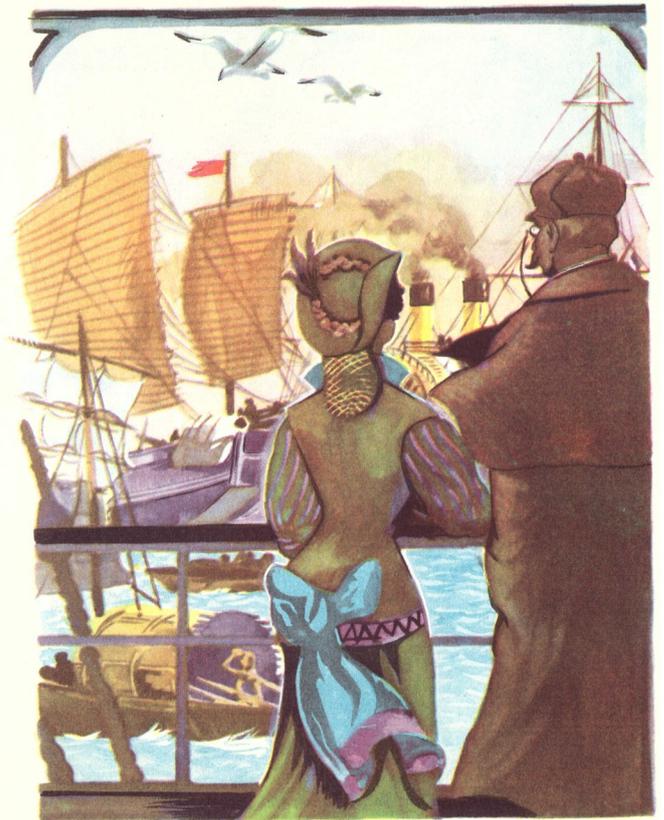




XVI

OÙ FIX N'A PAS L'AIR DE CONNAÎTRE DU TOUT LES CHOSES
DONT ON LUI PARLE

Ces illustrations originales du Chapitre XVI (16) seront bien reproduites dans la réédition mais sous le chapitre XI (11) ! L'éditeur, on s'en rend bien compte aujourd'hui, ne s'est pas contenté de rééditer ce récit sous sa forme originale ! Du coup, la version de 1951 apparaît maintenant comme une véritable version collector !



Au milieu de cette flottille de jonques, de tankas...

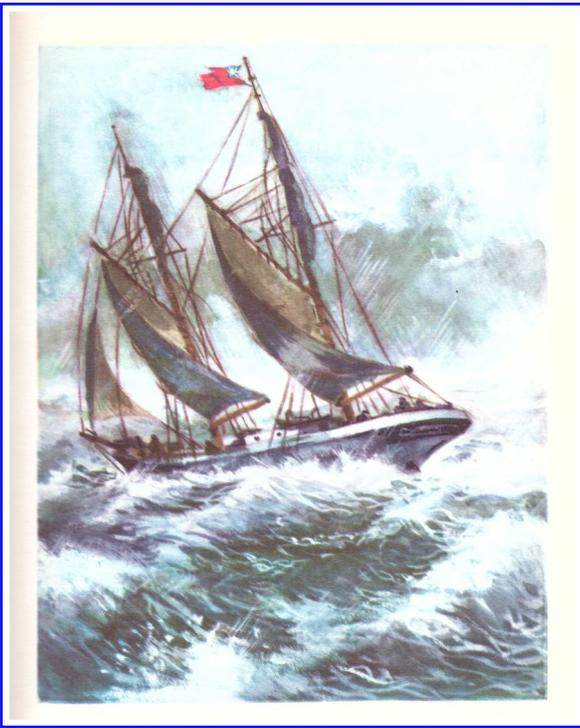


De nombreuses vignettes ont été réalisées spécialement pour illustrer les têtes de chapitres qui n'existaient pas dans la version originale ! Heureusement, **Henri DIMPRE** est toujours disponible pour effectuer cette tâche qu'il lui incombe en priorité. Ce qui permet une douce et heureuse transition entre les deux versions de ce *Voyage Extraordinaire*. Le trait identique de tous ces dessins permet de mieux les inclure dans le travail original et rien ne permet de les distinguer des autres... si ce n'est la comparaison des deux récits édités à quelques années d'intervalle seulement. Un choix éditorial tout de même assez surprenant mais qui, comme on l'a déjà vu, n'a rien d'exceptionnel dans cette collection *Idéal-Bibliothèque*. Comme si Hachette avait pris un malin plaisir à transformer ses premières éditions qui lui avaient semblé peu convaincantes.

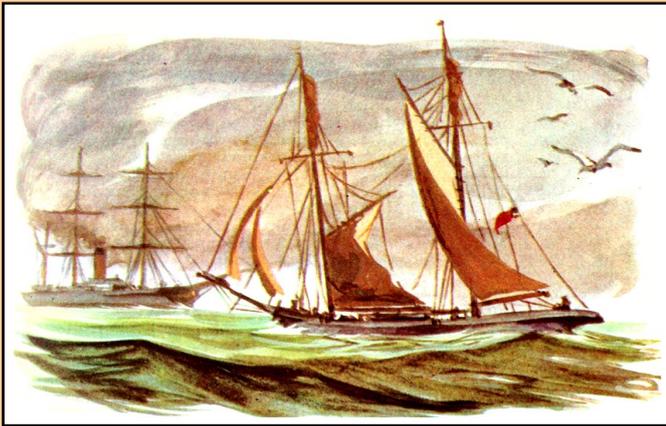
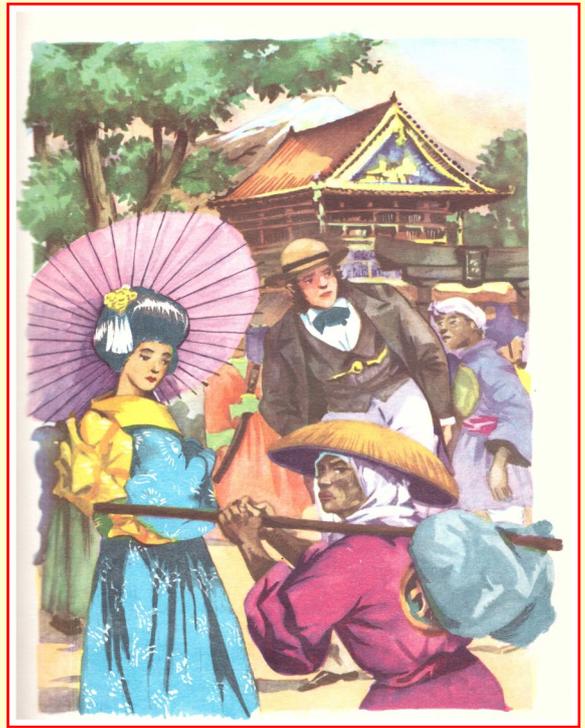
Il est intéressant de noter que l'illustration de cet ouvrage, sous la plume de Henri DIMPRE, a privilégié le personnage de Passepartout au détriment du caricatural Phileas Fogg ! Sans doute, a-t-on jugé le débrouillard français plus sympathique, plus à même de fédérer sous ce nom la plupart des jeunes lecteurs... Il est vrai que l'aristocratique gentleman anglais paraît plus hautain, plus distant, moins accessible ... Peut-être aussi qu'un excès de patriotisme national ait amené le dessinateur à surreprésenter le personnage de domestique... Remarquons aussi que les héros du *Tour du Monde en 80 Jours* ne figurent même pas sur la jaquette de ce volume !

Si la totalité des vignettes de l'édition originale ont été reproduites en noir et blanc, ce n'est pas le cas de la réédition ! La plupart des nouveaux dessins sont parus en couleur, améliorant sensiblement la qualité générale de l'ouvrage.

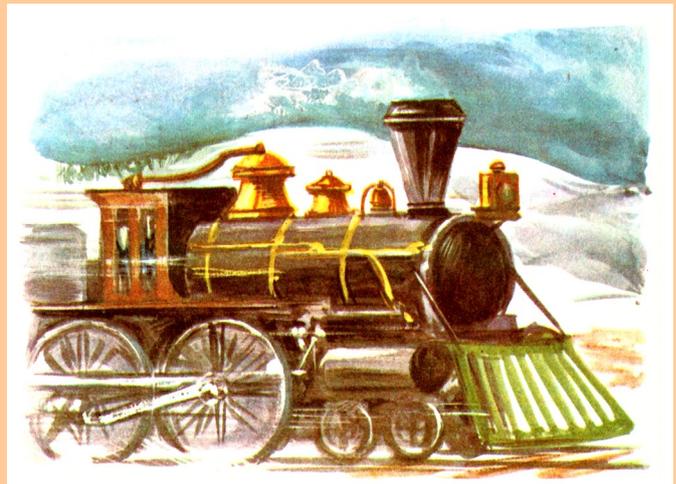


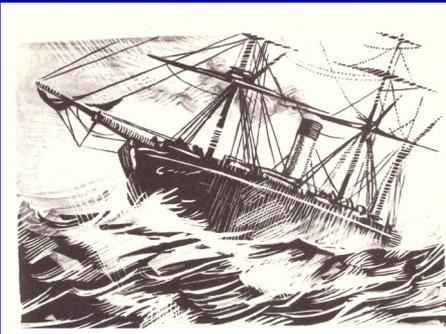


Par chance, la plupart des superbes gravures signées Henri DIMPRES ont été reprises dans la réédition de ce titre. Il aurait été criminel de les oublier, vous ne pensez pas ?

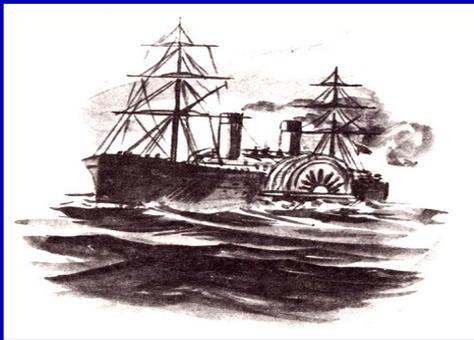


Les nouvelles vignettes couleur embellissent avantageusement la réédition. Bien conscient de cet état de choses, l'éditeur récidivera dans de nombreux autres volumes de la collection. On a beau aimer le noir et blanc, force est de reconnaître l'avantage de l'apport de la couleur. Cette dernière est même prépondérante sur ces dessins de petit format qui illuminent les têtes de chapitre !





Malgré la renumérotation de la table des matières, malgré la nouvelle mise ne page nécessaire au formatage du nouveau texte, certaines vignettes noires et blanches ont été conservées. Certes, elles n'illustrent plus les mêmes chapitres mais qu'importe ! Après tout, s'agissant d'une réédition qui portait la signature du même dessinateur, il était normal de retrouver certaines traces de la version originale ! On a l'impression d'avoir affaire à un livre hybride qui s'est accommodé tant bien que

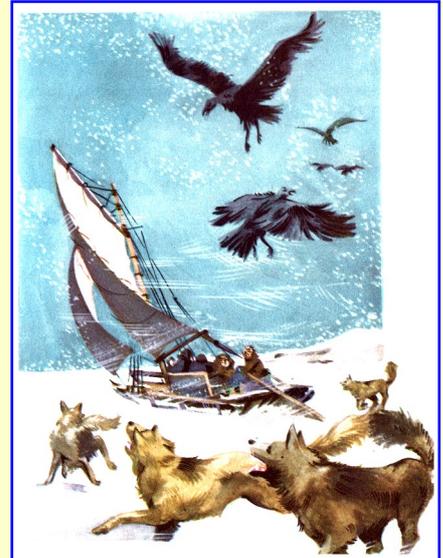
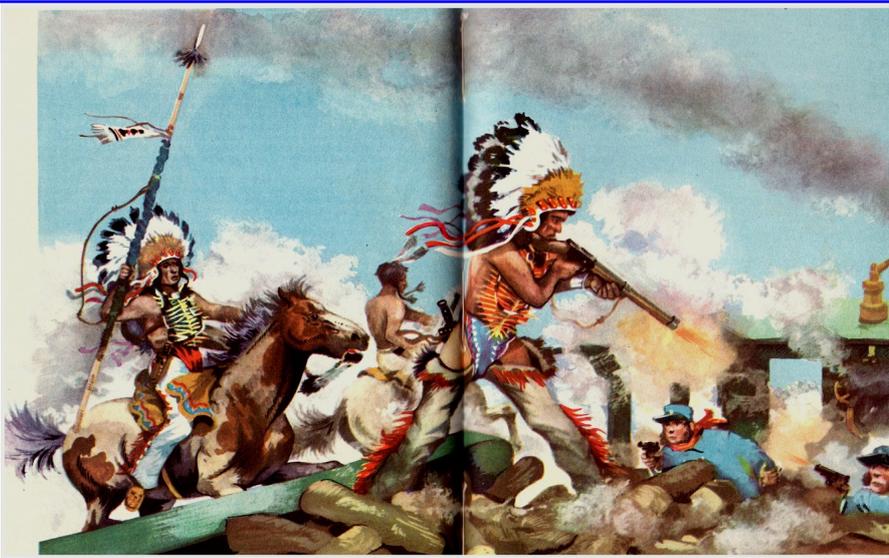
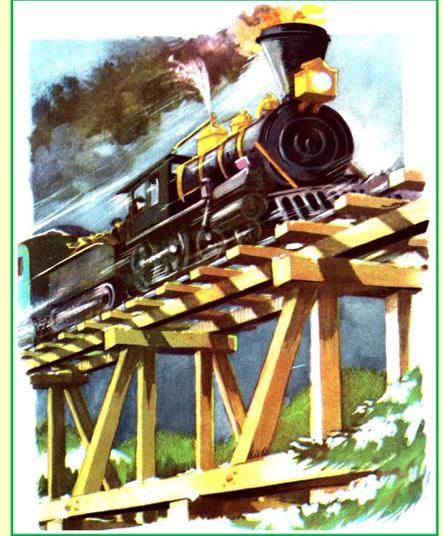
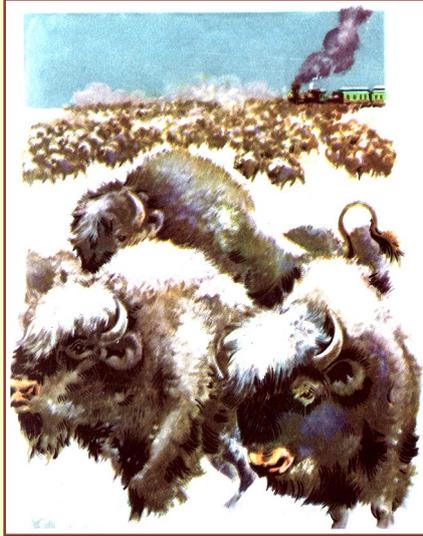


mal du changement de texte qu'on lui a fait subir. Cependant certains dessins seront réalisés spécialement pour cette « réédition », tel ce *cul de lampe* ci-contre à gauche) ou cette vignette (ci-contre à droite) qui ne figuraient pas dans la première version.



En examinant de plus près ces « petits » dessins, on s'aperçoit avec quelle minutie Henri DIMPRES les a réalisés ! Jusqu'aux détails des décors qu'il aurait pu noyer dans différentes nuances de gris (!) ou de noir... Les traits de chaque personnage sont aussi nets que précis. Tous ces dessins sont communs aux deux versions bien différentes de ce *Voyage Extraordinaire* dans tous les sens du terme !





Cette réédition n'est pas avare de hors texte couleur, loin de là ! La quasi-totalité des planches originales y est reproduite et, cerise sur le gâteau, Henri DIMPRES a réalisé un nouveau dessin des plus colorés, inédit dans la

version originale de 1951 ! Remarquons que les scènes de western semblent surreprésentées par rapport à l'importance qu'elles occupent dans le récit. Mais leur intérêt graphique peut expliquer ce choix. Sans conteste, l'éditeur employait les meilleurs artistes du moment pour travailler sur cette collection Idéal-Bibliothèque qui, comme on s'en aperçoit, faisait la part belle à l'illustration.

